

Le Journal Républicain

Le Numéro : 10 Centimes

PARAISSANT TOUS LES JOURS À ANNEMASSE

Le Numéro : 10 Centimes

ABONNEMENTS

Haute-Savoie, Savoie et Ain
Autres Départements, Algérie et Suisse,
Étranger (Union postale)

Les Abonnements se paient d'avance.

FR AN
En 5 —
» 6 —
» 8 —

Toute lettre non ou insuffisamment affranchie sera rigoureusement refusée.
Pour tout changement d'adresse, envoyer sa bande accompagnée de 30 centimes

ADMINISTRATION ET RÉDACTION
P. GRANCHAMP
Directeur-Gérant
ANNEMASSE
TÉLÉPHONE 22

Les manuscrits, inédits ou non, ne sont pas rendus à leur auteur.
Il sera rendu compte de tout ouvrage dont il sera déposé deux exemplaires.

PUBLICITÉ COMMERCIALE

Annonces (la ligne ou son espace) 20 Centimes
Réclames 30
Faits divers 50
Les ordres d'insertion de provenance étrangère à la France devront être adressés exclusivement à l'Agence de publicité **Hussenstein & Vogler, Genève**

LA RÉSURRECTION de la Pologne

Au début de la guerre sacrée que des nations unies par un même sentiment de justice soutiennent contre deux nations barbares qui, pour tout droit d'État à l'État, ne reconnaissent que le droit de la force, il est précieux d'enregistrer l'acte de l'empereur de Russie à l'égard de la Pologne.

« Pour la Pologne ! A la lecture de ces historiens malheureux, que de petits Français ont versé des larmes en rêvant de prendre un jour les armes pour aller reconquérir son indépendance. Il était dit que la sympathie profonde que nous avions pour ce peuple et qu'il nous rendait bien ne serait point vaine et lui vaudrait son relèvement.

Le geste du tsar, d'une générosité d'autant plus grande que rien dans le passé ne pouvait la faire prévoir, n'est-il pas guidé par le désir d'élever son peuple au niveau de la France chevaleresque, qui, cette fois encore s'est faite le champion du droit en apportant son loyal appui à la grande nation slave contre l'oppression du petit peuple serbe ?

L'histoire enregistrera qu'au début de la guerre de 1914, la promesse de restituer à la Pologne son intégrité territoriale fut une belle réplique à la proclamation du commandant en chef des armées autrichiennes affirmant que l'Autriche se mettait en campagne pour délivrer les Polonais russes du joug moscovite. C'est un acte diplomatique d'une grande habileté ; nous dirons avec Sophocle que la justice vainc et que la victoire est la justice.

« Chers enfants de la France, la guerre, vous donner de nouvelles. A l'heure même où vous partez, toutes nos discordes se sont apaisées ; nous ne sommes plus qu'une grande famille, de qui à l'étranger on ne peut séparer la frontière du patrimoine sacré légué par nos ancêtres.

« Des adversaires d'hier, qui souvent échangeaient des paroles injurieuses, s'efforcent ensemble d'assurer le présent et de vivre aux familles de ceux qui offrent leur vie à la patrie.

« Vous aurez peut-être peine à croire que ce royaume de républicains, de socialistes, de modérés, des radicaux, des socialistes, des révolutionnaires, et Mgr l'archevêque de Paris, et le grand rabbin, et des protestants, et des libres penseurs, s'accordent fraternellement, et, cependant, et je le vois tous les jours.

« Voilà donc de bonnes nouvelles, et vous voyez que nous nous portons bien.

« Il est donc parti en guerre, le colosse d'Allemagne. Le peuple, qui se dit civilisé par excellence, apporte à la guerre de France, un effort de sa force de corps de Peaux-Loups. Mais il n'a pas le cœur de ses ennemis et dans ses couleurs sur notre rive, il n'a que de la honte à nos yeux. Il n'a que de la honte à nos yeux.

Et aujourd'hui encore, n'est-on pas ému en voyant ces valeureux Polonais, enrôlés malgré eux sous l'étendard prussien, ces Gascons du Nord aussi prodigés de leurs actes que les Gascons de la Garonne le sont de leurs paroles, renoncer à leur réputation de braves et de vaillants pour se faire, notamment les prisonniers de la France, ne voulant pas être ses agresseurs.

Aussi les cours Français ont-ils battu à l'unisson quand nous parvint la proclamation de l'empereur de Russie. Par dessus les frontières, au sein même des armées allemandes et autrichiennes, le cri de la justice en marche retentit et une émotion poignante étreignit tous les Polonais à l'annonce de leur liberté. La cause de la Pologne ne périt pas ; elle ne pouvait pas périr, parce que rien n'avait pu effacer du cœur des Polonais le sentiment de leur noble qui soit : l'amour de la Patrie. Contre ses institutions, contre ses mœurs, contre sa religion, contre sa langue, tout fut tenté, jusqu'à son nom qu'on s'efforça de changer, mais une grande force veillait et ne se laissa pas vaincre. Bienôt d'Europe modifiée de force en comble par l'événement fatal, inéluctable qui s'accomplit en ce moment, une Pologne reconstituée, heureuse enfin, surgira, pour montrer au monde émerveillé qu'un généreux pays ne meurt pas quand il est soutenu par le patriotisme de tous ses enfants.

Marius FERRERO.

A CEUX QUI SE BATTENT

Chers enfants de la France, la guerre, vous donner de nouvelles.

A l'heure même où vous partez, toutes nos discordes se sont apaisées ; nous ne sommes plus qu'une grande famille, de qui à l'étranger on ne peut séparer la frontière du patrimoine sacré légué par nos ancêtres.

« Des adversaires d'hier, qui souvent échangeaient des paroles injurieuses, s'efforcent ensemble d'assurer le présent et de vivre aux familles de ceux qui offrent leur vie à la patrie.

« Vous aurez peut-être peine à croire que ce royaume de républicains, de socialistes, de modérés, des radicaux, des socialistes, des révolutionnaires, et Mgr l'archevêque de Paris, et le grand rabbin, et des protestants, et des libres penseurs, s'accordent fraternellement, et, cependant, et je le vois tous les jours.

« Voilà donc de bonnes nouvelles, et vous voyez que nous nous portons bien.

« Il est donc parti en guerre, le colosse d'Allemagne. Le peuple, qui se dit civilisé par excellence, apporte à la guerre de France, un effort de sa force de corps de Peaux-Loups. Mais il n'a pas le cœur de ses ennemis et dans ses couleurs sur notre rive, il n'a que de la honte à nos yeux. Il n'a que de la honte à nos yeux.

« Des adversaires d'hier, qui souvent échangeaient des paroles injurieuses, s'efforcent ensemble d'assurer le présent et de vivre aux familles de ceux qui offrent leur vie à la patrie.

« Vous aurez peut-être peine à croire que ce royaume de républicains, de socialistes, de modérés, des radicaux, des socialistes, des révolutionnaires, et Mgr l'archevêque de Paris, et le grand rabbin, et des protestants, et des libres penseurs, s'accordent fraternellement, et, cependant, et je le vois tous les jours.

« Voilà donc de bonnes nouvelles, et vous voyez que nous nous portons bien.

« Il est donc parti en guerre, le colosse d'Allemagne. Le peuple, qui se dit civilisé par excellence, apporte à la guerre de France, un effort de sa force de corps de Peaux-Loups. Mais il n'a pas le cœur de ses ennemis et dans ses couleurs sur notre rive, il n'a que de la honte à nos yeux. Il n'a que de la honte à nos yeux.

Pour nos Soldats

Le soldat de la France est à sa frontière, équipé, armé, d'esprit alerte et de cœur chaud, prêt à la suprême détente de toutes ses énergies. Je l'ai vu partir, une espérance grave aux lèvres, dans la joie recueillie du chant intérieur lui annonçant l'entrée dans le champ magnifique de la gloire française où il allait rejoindre l'histoire des aïeux.

Ernest LAVISSE, de l'Académie Française.

LE Loyalisme des Musulmans DE L'AFRIQUE DU NORD

Cinq cent mille Arabes ont déjà répondu à l'appel de la France, dont le fils du Bey de Tunis.

Depuis plus d'une trentaine d'années que j'habite l'Afrique du Nord, je me suis efforcé de combler la métrite de ceux de nos compatriotes qui préconisent la croisade contre les indigènes et demandent leur refoulement vers le désert.

« Au total de les représenter comme d'incorrigibles paillardises, des fourches, hypocrisies, des ennemis de la France, avides de vengeance, qui, le jour venu, au moment où nous serions aux prises avec une nation quelconque, nous tomberaient dessus pour avoir une liberté qu'ils ne réclament pas, car ils sont satisfaits et heureux d'être sous la protection de la France.

« D'abord, c'est S. A. le bey de Tunis qui fut jouer la *Marseillaise* par sa musique militaire devant son palais de la Marsa dès qu'il apprend le succès de nos troupes à Mulhouse, et qui donna le signal des applaudissements.

« Puis, c'est le fils de ce même bey, qui demanda à prendre du service dans notre armée, à côté de ses camarades de Saumar, et qui part immédiatement rejoindre le régiment auquel il est affecté sur la frontière.

« Ensuite, ce sont ces milliers d'hommes d'Oran, Algérie, Constantine et Tunis, qui vont s'enrôler dans les bureaux de recrutement pour aller combattre dans nos rangs. A cet égard, nous ne pouvons que constater le haut degré de leur patriotisme.

« Nous venons donc défendre la France, disent-ils, et non pour nous enrichir.

« D'autres arrivent avec leurs chevaux, tout harnachés, pour prendre du service dans les spahis et lorsqu'on leur paye le prix de leurs montures, ils les refusent énergiquement.

« Voilà les sentiments généraux qui animent la population arabe, c'est réconfortant et leur conduite pourrait servir d'exemple à bien des Français.

« Puis, dans les villes, ce sont les notables, les hommes d'âge mûr, qui vont trouver les autorités locales pour exprimer leur fidèle attachement à la France et les vœux qu'ils forment pour le succès des armes françaises.

« Plus de l'autre côté, ce sont les indigènes, les hommes d'âge mûr, qui vont trouver les autorités locales pour exprimer leur fidèle attachement à la France et les vœux qu'ils forment pour le succès des armes françaises.

« Plus de l'autre côté, ce sont les indigènes, les hommes d'âge mûr, qui vont trouver les autorités locales pour exprimer leur fidèle attachement à la France et les vœux qu'ils forment pour le succès des armes françaises.

« Plus de l'autre côté, ce sont les indigènes, les hommes d'âge mûr, qui vont trouver les autorités locales pour exprimer leur fidèle attachement à la France et les vœux qu'ils forment pour le succès des armes françaises.

« Plus de l'autre côté, ce sont les indigènes, les hommes d'âge mûr, qui vont trouver les autorités locales pour exprimer leur fidèle attachement à la France et les vœux qu'ils forment pour le succès des armes françaises.

« Plus de l'autre côté, ce sont les indigènes, les hommes d'âge mûr, qui vont trouver les autorités locales pour exprimer leur fidèle attachement à la France et les vœux qu'ils forment pour le succès des armes françaises.

« Plus de l'autre côté, ce sont les indigènes, les hommes d'âge mûr, qui vont trouver les autorités locales pour exprimer leur fidèle attachement à la France et les vœux qu'ils forment pour le succès des armes françaises.

« Plus de l'autre côté, ce sont les indigènes, les hommes d'âge mûr, qui vont trouver les autorités locales pour exprimer leur fidèle attachement à la France et les vœux qu'ils forment pour le succès des armes françaises.

« Plus de l'autre côté, ce sont les indigènes, les hommes d'âge mûr, qui vont trouver les autorités locales pour exprimer leur fidèle attachement à la France et les vœux qu'ils forment pour le succès des armes françaises.

« Plus de l'autre côté, ce sont les indigènes, les hommes d'âge mûr, qui vont trouver les autorités locales pour exprimer leur fidèle attachement à la France et les vœux qu'ils forment pour le succès des armes françaises.

« Plus de l'autre côté, ce sont les indigènes, les hommes d'âge mûr, qui vont trouver les autorités locales pour exprimer leur fidèle attachement à la France et les vœux qu'ils forment pour le succès des armes françaises.

« Plus de l'autre côté, ce sont les indigènes, les hommes d'âge mûr, qui vont trouver les autorités locales pour exprimer leur fidèle attachement à la France et les vœux qu'ils forment pour le succès des armes françaises.

« Plus de l'autre côté, ce sont les indigènes, les hommes d'âge mûr, qui vont trouver les autorités locales pour exprimer leur fidèle attachement à la France et les vœux qu'ils forment pour le succès des armes françaises.

« Plus de l'autre côté, ce sont les indigènes, les hommes d'âge mûr, qui vont trouver les autorités locales pour exprimer leur fidèle attachement à la France et les vœux qu'ils forment pour le succès des armes françaises.

« Plus de l'autre côté, ce sont les indigènes, les hommes d'âge mûr, qui vont trouver les autorités locales pour exprimer leur fidèle attachement à la France et les vœux qu'ils forment pour le succès des armes françaises.

« Plus de l'autre côté, ce sont les indigènes, les hommes d'âge mûr, qui vont trouver les autorités locales pour exprimer leur fidèle attachement à la France et les vœux qu'ils forment pour le succès des armes françaises.

« Plus de l'autre côté, ce sont les indigènes, les hommes d'âge mûr, qui vont trouver les autorités locales pour exprimer leur fidèle attachement à la France et les vœux qu'ils forment pour le succès des armes françaises.

« Plus de l'autre côté, ce sont les indigènes, les hommes d'âge mûr, qui vont trouver les autorités locales pour exprimer leur fidèle attachement à la France et les vœux qu'ils forment pour le succès des armes françaises.

« Plus de l'autre côté, ce sont les indigènes, les hommes d'âge mûr, qui vont trouver les autorités locales pour exprimer leur fidèle attachement à la France et les vœux qu'ils forment pour le succès des armes françaises.

« Plus de l'autre côté, ce sont les indigènes, les hommes d'âge mûr, qui vont trouver les autorités locales pour exprimer leur fidèle attachement à la France et les vœux qu'ils forment pour le succès des armes françaises.

« Plus de l'autre côté, ce sont les indigènes, les hommes d'âge mûr, qui vont trouver les autorités locales pour exprimer leur fidèle attachement à la France et les vœux qu'ils forment pour le succès des armes françaises.

« Plus de l'autre côté, ce sont les indigènes, les hommes d'âge mûr, qui vont trouver les autorités locales pour exprimer leur fidèle attachement à la France et les vœux qu'ils forment pour le succès des armes françaises.

« Plus de l'autre côté, ce sont les indigènes, les hommes d'âge mûr, qui vont trouver les autorités locales pour exprimer leur fidèle attachement à la France et les vœux qu'ils forment pour le succès des armes françaises.

« Plus de l'autre côté, ce sont les indigènes, les hommes d'âge mûr, qui vont trouver les autorités locales pour exprimer leur fidèle attachement à la France et les vœux qu'ils forment pour le succès des armes françaises.

« Plus de l'autre côté, ce sont les indigènes, les hommes d'âge mûr, qui vont trouver les autorités locales pour exprimer leur fidèle attachement à la France et les vœux qu'ils forment pour le succès des armes françaises.

« Plus de l'autre côté, ce sont les indigènes, les hommes d'âge mûr, qui vont trouver les autorités locales pour exprimer leur fidèle attachement à la France et les vœux qu'ils forment pour le succès des armes françaises.

« Plus de l'autre côté, ce sont les indigènes, les hommes d'âge mûr, qui vont trouver les autorités locales pour exprimer leur fidèle attachement à la France et les vœux qu'ils forment pour le succès des armes françaises.

« Plus de l'autre côté, ce sont les indigènes, les hommes d'âge mûr, qui vont trouver les autorités locales pour exprimer leur fidèle attachement à la France et les vœux qu'ils forment pour le succès des armes françaises.

« Plus de l'autre côté, ce sont les indigènes, les hommes d'âge mûr, qui vont trouver les autorités locales pour exprimer leur fidèle attachement à la France et les vœux qu'ils forment pour le succès des armes françaises.

« Plus de l'autre côté, ce sont les indigènes, les hommes d'âge mûr, qui vont trouver les autorités locales pour exprimer leur fidèle attachement à la France et les vœux qu'ils forment pour le succès des armes françaises.

« Plus de l'autre côté, ce sont les indigènes, les hommes d'âge mûr, qui vont trouver les autorités locales pour exprimer leur fidèle attachement à la France et les vœux qu'ils forment pour le succès des armes françaises.

« Plus de l'autre côté, ce sont les indigènes, les hommes d'âge mûr, qui vont trouver les autorités locales pour exprimer leur fidèle attachement à la France et les vœux qu'ils forment pour le succès des armes françaises.

« Plus de l'autre côté, ce sont les indigènes, les hommes d'âge mûr, qui vont trouver les autorités locales pour exprimer leur fidèle attachement à la France et les vœux qu'ils forment pour le succès des armes françaises.

« Plus de l'autre côté, ce sont les indigènes, les hommes d'âge mûr, qui vont trouver les autorités locales pour exprimer leur fidèle attachement à la France et les vœux qu'ils forment pour le succès des armes françaises.

« Plus de l'autre côté, ce sont les indigènes, les hommes d'âge mûr, qui vont trouver les autorités locales pour exprimer leur fidèle attachement à la France et les vœux qu'ils forment pour le succès des armes françaises.

« Plus de l'autre côté, ce sont les indigènes, les hommes d'âge mûr, qui vont trouver les autorités locales pour exprimer leur fidèle attachement à la France et les vœux qu'ils forment pour le succès des armes françaises.

« Plus de l'autre côté, ce sont les indigènes, les hommes d'âge mûr, qui vont trouver les autorités locales pour exprimer leur fidèle attachement à la France et les vœux qu'ils forment pour le succès des armes françaises.

« Plus de l'autre côté, ce sont les indigènes, les hommes d'âge mûr, qui vont trouver les autorités locales pour exprimer leur fidèle attachement à la France et les vœux qu'ils forment pour le succès des armes françaises.

« Plus de l'autre côté, ce sont les indigènes, les hommes d'âge mûr, qui vont trouver les autorités locales pour exprimer leur fidèle attachement à la France et les vœux qu'ils forment pour le succès des armes françaises.

« Plus de l'autre côté, ce sont les indigènes, les hommes d'âge mûr, qui vont trouver les autorités locales pour exprimer leur fidèle attachement à la France et les vœux qu'ils forment pour le succès des armes françaises.

« Plus de l'autre côté, ce sont les indigènes, les hommes d'âge mûr, qui vont trouver les autorités locales pour exprimer leur fidèle attachement à la France et les vœux qu'ils forment pour le succès des armes françaises.

« Plus de l'autre côté, ce sont les indigènes, les hommes d'âge mûr, qui vont trouver les autorités locales pour exprimer leur fidèle attachement à la France et les vœux qu'ils forment pour le succès des armes françaises.

« Plus de l'autre côté, ce sont les indigènes, les hommes d'âge mûr, qui vont trouver les autorités locales pour exprimer leur fidèle attachement à la France et les vœux qu'ils forment pour le succès des armes françaises.

« Plus de l'autre côté, ce sont les indigènes, les hommes d'âge mûr, qui vont trouver les autorités locales pour exprimer leur fidèle attachement à la France et les vœux qu'ils forment pour le succès des armes françaises.

« Plus de l'autre côté, ce sont les indigènes, les hommes d'âge mûr, qui vont trouver les autorités locales pour exprimer leur fidèle attachement à la France et les vœux qu'ils forment pour le succès des armes françaises.

« Plus de l'autre côté, ce sont les indigènes, les hommes d'âge mûr, qui vont trouver les autorités locales pour exprimer leur fidèle attachement à la France et les vœux qu'ils forment pour le succès des armes françaises.

« Plus de l'autre côté, ce sont les indigènes, les hommes d'âge mûr, qui vont trouver les autorités locales pour exprimer leur fidèle attachement à la France et les vœux qu'ils forment pour le succès des armes françaises.

« Plus de l'autre côté, ce sont les indigènes, les hommes d'âge mûr, qui vont trouver les autorités locales pour exprimer leur fidèle attachement à la France et les vœux qu'ils forment pour le succès des armes françaises.

« Plus de l'autre côté, ce sont les indigènes, les hommes d'âge mûr, qui vont trouver les autorités locales pour exprimer leur fidèle attachement à la France et les vœux qu'ils forment pour le succès des armes françaises.